



**Les principaux chefs de partis politiques de l'opposition ont réagi avec prudence au discours du président Michel Martelly sur la crise qui prévaut dans le pays autour de la tenue des élections devant se tenir d'ici la fin de l'année.**

Le chef de l'état dont une invitation à rencontrer les chefs de partis a été boycottée, n'a pas fermé la porte au dialogue. « La porte est ouverte, nous devons résoudre les problèmes ensemble », a dit M. Martelly.

Aucune date n'a été cependant fixée pour une autre rencontre, avec les grands partis de l'opposition qui hésitent à rencontrer le président Martelly.

« Nous sommes ouverts au dialogue, mais il faut trouver le dialogue », dit Dieudonne Saincy porte-parole du parti INITE qui voit un « dialogue difficile » avec le président qui, selon lui, a attisé l'animosité des partis dans son message.

Pour sa part, Evans Paul du KID pose des conditions avant toute nouvelle rencontre avec le chef de l'état. S'il est en faveur des élections en décembre, Evans veut des élections dans de bonnes conditions pour éviter une crise politique en 2014.

Après avoir passé en revue la situation électorale au cours des 20 dernières années où les résultats ont toujours été contestés, le président Martelly a appelé les dirigeants de partis à travailler avec lui pour résoudre les problèmes identifiés.

« J'ai trouvé un système confus, si nous ne corrigeons pas cette situation, le pays va devoir organiser des élections chaque année entre 2013 et 2020 », a-t-il souligné.